

BULLETIN

FONDATION LÉA-ROBACK



Numéro 20, décembre 2019





Le mot de la présidente



Courage

Notre campagne annuelle de financement s'est tenue cette année sous le thème du courage... Mais qu'est-ce donc que le courage? Souvent associé à l'évocation du guerrier ou de l'intrépide, le terme nous renvoie cependant à une réalité bien plus complexe.

Il y a le courage de celles et ceux confrontés aux difficultés que la vie met sur leur chemin: problèmes de santé, deuils, mises à pied. Il y a aussi le courage de toutes ces personnes engagées dans l'action pour défendre des causes qui leur tiennent à cœur et qui mènent la lutte contre les changements climatiques, la discrimination et les inégalités sociales. Le courage est parfois résilience, parfois combativité mais toujours enraciné au plus profond de soi.

Les femmes qui décident, malgré des conditions de vie difficile et des situations personnelles ou familiales très précaires, de porter un projet d'études pour améliorer leur sort et de témoigner, en même temps, d'un engagement social, sont courageuses. D'un courage qui suscite l'admiration et le désir de les aider. C'est ce à quoi se consacre la Fondation en octroyant des bourses d'études ou, en partenariat avec *Maman va à l'école*, des bourses d'encouragement aux études.



Le courage de ces femmes doit inspirer le nôtre. Le courage de donner du temps pour siéger au Conseil d'administration et participer à la sélection des boursières. Le courage de solliciter des personnes et des organismes pour recueillir des dons et ainsi accroître le nombre de donatrices et de donateurs. Le courage d'être généreux, en cette période souvent marquée par le repli sur soi ou l'indifférence.

Car au bout du compte avoir du courage n'est-ce pas le meilleur moyen de changer le monde? **Un geste à la fois....pour qu'il soit plus vert, plus démocratique, plus égalitaire.** Un merveilleux souhait à formuler au seuil d'une nouvelle année.



Lorraine Pagé
Présidente

Hélène Pedneault honorée



Hélène Pedneault était originaire de Jonquière. Son esprit réside maintenant à la Bibliothèque municipale de cet arrondissement de la ville de Saguenay qui porte dorénavant son nom.

Lors de la cérémonie de désignation du nouveau nom de la Bibliothèque, le 29 août dernier, à laquelle j'avais l'honneur de représenter la Fondation, plusieurs personnalités ont pris la parole : Josée Néron, la mairesse de Saguenay, Sylvain Gaudreault, député de Jonquière à l'Assemblée nationale et Sylvain Pedneault, le frère d'Hélène, au nom de la famille.

La Fondation a contribué à sa façon en donnant à la Bibliothèque des exemplaires de livres d'Hélène pour une vitrine d'objets lui ayant appartenu mais aussi pour que la Bibliothèque aient des copies pour répondre à la demande de prêts.

Outre les discours d'usage, qui ont fait ressortir la personnalité chaleureuse et les engagements multiples d'Hélène, la cérémonie a su faire vibrer les personnes présentes par la présentation d'une vidéo et la lecture d'extraits de ses textes.

L'émotion était au rendez-vous quand Sylvie Tremblay et Monique Fauteux ont chanté *Inventaire*, un texte d'Hélène Pedneault ; elle a toutefois atteint son apogée, quand elles ont invité le violoniste Bruno Chabot et la violoncelliste Annick Paquet à les rejoindre pour une interprétation spontanée *Du pain et des roses*.



Comme le rapportait Daniel Côté du journal *Le Quotidien*; « ...des gens se sont mis à fredonner, puis tout le monde, d'une voix de plus en plus forte. C'était une forme de communion et entre les notes, dans les microsílences, on a cru entendre une sorte de respiration qui ne devait rien à la musique, ni au texte. Le souffle d'une âme qui, doucement, prenait ses aises dans sa nouvelle maison. »

Lorraine Pagé



Des bourses d'études toujours pertinentes

L'année 2019 a été exceptionnelle car nous avons reçu le nombre record de **116 demandes de bourses**. Non seulement le chiffre est impressionnant, mais nous avons constaté, une fois de plus, que les besoins économiques des femmes qui veulent poursuivre des études sont toujours cruciaux.

Il est difficile d'analyser les causes de cette augmentation des demandes, peut-être est-ce dû au nouveau formulaire en ligne ou à une plus grande notoriété de la Fondation. Nous ne savons pas, non plus, si cette hausse n'est que passagère; l'avenir nous le dira. Il est certain, cependant, que si la tendance se maintient, il faudra augmenter nos revenus pour que la Fondation puisse répondre adéquatement aux demandes grandissantes.

Devant ce flot de demandes, le Conseil d'administration a pris la décision de dépasser le budget prévu et d'octroyer **21 bourses pour un montant de 37 000 \$**. De plus une somme de 6 000 \$ a été versée à Maman va l'École (MVE) aidant ainsi 12 mères de famille à obtenir un premier diplôme.

Les bourses Madeleine Parent et Hélène Pedneault

Depuis 2012, la Fondation octroie 2 bourses spéciales (2 000\$ chacune) pour des études dans des disciplines représentatives des champs de militance et de compétences de Madeleine et Hélène.

Marie Anne Fillion, récipiendaire de la bourse Madeleine Parent, étudie au baccalauréat en sociologie à l'Université de Montréal avec spécialisation en études féministes. Elle ambitionne de faire un doctorat dans cette discipline. Marie Anne est active dans les organismes reliés à la fibrose kystique et à l'aphasie.

Sanna Mansouri, récipiendaire de la bourse Hélène-Pedneault, étudie également à l'Université de Montréal, en littérature française. Dans le cadre de ce programme elle doit suivre des cours à l'Université de la Sorbonne en France. Sanna doit subvenir seule à ses besoins financiers et elle aide aussi sa famille. Elle est active au sein de l'organisme RAFIQ (Réseau d'action pour l'égalité des femmes immigrées et racisées du Québec). Elle a également publié dans des revues spécialisées.



Terminer son secondaire



Terminer son secondaire est l'objectif de **Rehema Cibalonza**, résidente de Victoriaville. Elle est une mère monoparentale de quatre enfants. Il y a 18 ans madame Cibolanza a dû quitter son Congo natal dans des conditions difficiles. Après avoir vécu au Rwanda, elle a été accueillie au Canada en 2014. Elle termine actuellement son secondaire dans un Centre d'Éducation des adultes tout en s'impliquant dans sa communauté. Son ambition : étudier au CEGEP pour devenir Technicienne en éducation à l'enfance.

Maude Théroux de Montréal, veut finir son secondaire V en 2019-2020, tout en suivant un cours de coiffure à l'École des métiers des Faubourgs. Maude a un enfant et est active au Petit REVDEC, un organisme qui accueille les très jeunes mères et lutte contre le décrochage scolaire.



Apprendre un métier



Résidente de la Beauce, **Améli Alain** a choisi de suivre un cours d'adjointe administrative au Centre de formation professionnelle Marie-Rollet à Québec. Elle doit donc déménager et subvenir seule à ses besoins. Elle étudie dans le but « *d'avoir une meilleure qualité de vie et d'être heureuse dans mon futur emploi* ». Elle s'est impliquée dans les activités para-scolaires de son école en Beauce et elle souhaite s'engager encore davantage à l'avenir.

Yuping Cao a opté pour un métier non traditionnel; elle étudie en charpenterie et menuiserie à l'École des métiers de la construction de Montréal. Elle participe activement, au sein de l'École, au comité de femmes qui vise à créer un réseau et à partager des ressources pour les femmes qui travaillent dans les métiers non traditionnels. Elle a deux garçons qui sont fiers de leur mère et qui, avec Yuping, remercient la Fondation.

Se préparer aux études universitaires

Alzubra Sheikh va terminer en 2020 son DEC en Sciences de la Santé au CEGEP Vanier à Montréal. Elle projette de faire par la suite un baccalauréat en Sciences et des études de médecine. Elle se passionne pour les sciences, passion qu'elle a héritée de ses parents. Alzubra est active dans nombre d'organismes communautaires, entre autres, Women on the Rise, organisme qui aide les mères, et à l'Éco quartier.

Devenir technicienne

Deux des boursières 2019 étudient en technique de travail social.



Cindy Hébert vise à obtenir en 2020 le DEC du CEGEP de Lanaudière, et souhaite, par la suite, compléter une formation universitaire pour se spécialiser dans le domaine social. Plusieurs organismes de sa région ont pu bénéficier du bénévolat de Cindy : organismes sportifs, organismes socio-économiques, Maison des Jeunes. Cindy a trois enfants en garde partagée.

Sylvianne Roussel entend aussi terminer, en 2020, une technique de travail social au CEGEP de Rimouski. Elle réside à Mont-Joli. Une fois diplômée, elle veut se « consacrer à des causes qui lui tiennent à cœur, la violence faite aux femmes, l'hypersexualisation et l'importance des relations saines » Sylvianne est une mère monoparentale de deux enfants.

Nathalie Locas, détentrice d'un DEC en services de garde, a fait un retour aux études après 20 ans. Elle prépare un DEC en technique du meuble et d'ébénisterie. Ce cours au programme du CEGEP de Victoriaville se donne heureusement à Montréal, car Nathalie habite Repentigny. Elle s'implique beaucoup pour faire connaître le métier d'ébéniste, valoriser la place des femmes dans les métiers non traditionnels et aussi pour revendiquer des améliorations aux programmes d'études. Nathalie a deux enfants à sa charge.



Nassima Derfouf, détentrice d'une licence en droit en Algérie, arrivée depuis quelques années au Québec, a choisi de modifier son parcours professionnel. Elle aurait aimé compléter un certificat universitaire au HEC mais suite à des événements personnels non prévus, elle s'est réorientée dans un programme plus court. Elle étudie actuellement au CEI en techniques de courtage immobilier résidentiel. Nassima a trois enfants, elle est aussi très engagée dans des organismes communautaires de St-Léonard, entre autres auprès de femmes et des nouveaux arrivants.

Sabrina Rivière, était « *fière d'être la huitième femme au Québec en pose d'armatures de béton et l'une des premières sur les fermetures d'autoroutes* ». Malheureusement la maladie l'a forcée à quitter ce travail qu'elle aimait. Elle est retournée sur les bancs d'école pour terminer son secondaire et elle commence, cet automne, des études en Technique de l'eau au CEGEP St-Laurent. Elle a deux enfants dont elle a la charge complète.

Lisa-Marie Roy, boursière de la Fondation en 2018 poursuit ses études en Technique d'éducation spécialisée au CEGEP de l'Abitibi Témiscamingue. Elle vise ultimement une formation universitaire en adaptation scolaire pour enfants en difficulté. Lisa est une mère monoparentale de trois enfants dont un exige des soins particuliers. Elle réussit à concilier études et famille mais aussi implication sociale dans des organismes touchant les enfants.



Futures bachelières

Samia Benabess, actuellement étudiante en première année en sciences biomédicales de l'Université de Montréal, souhaiterait faire médecine. D'ailleurs elle fait régulièrement du bénévolat au CHUM et a été très active dans le communautaire au CEGEP Maisonneuve. Samia croit « *qu'un diplôme et les connaissances qui s'y rattachent sont des piliers importants à l'indépendance d'une personne, en particulier d'une femme* ».

Marie-Pier Caouette-Lampron étudie à Lévis (UQAR) afin de compléter son baccalauréat en enseignement en adaptation scolaire et sociale. Marie-Pier est sensible aux problèmes de persévérance scolaire et d'adaptation car elle-même est revenue aux études par la course à pied en participant au CTR (Cours ta réussite) Elle est impliquée dans un comité de l'organisme GRIS (organisme qui promeut la diversité sexuelle et de genre)



Cassandra Le Breton ayant eu une enfance difficile « *a décidé d'étudier pour montrer à ma mère que tous ses sacrifices en ont valu la peine* ». Elle réalise un baccalauréat en Relations industrielles à l'Université de Montréal. « *Mon objectif serait de favoriser un milieu de travail respectueux, intègre et égalitaire pour tous* ». Elle s'implique dans des organismes de son milieu, résidences de personnes âgées, CPE et à l'Accueil Bonneau. Cassandra doit assumer seule ses dépenses d'études.

Deux boursières ont reçu cette année une troisième et dernière bourse de la Fondation (la limite étant de trois).

Kathy Nodzynski, a dû quitter Montréal pour réaliser son rêve: des études de médecine. Elle étudie à l'université de Sherbrooke à Saguenay. Un autre défi pour Kathy est d'étudier en français car elle a fait toutes ses études en anglais. Depuis l'école secondaire Kathy a toujours été très active dans sa communauté et son engagement ne s'arrête pas car elle est participe maintenant au sein de IFMSA-Québec, Fédération internationale des étudiants en médecine.

Janie Poirier, étudie, pour une troisième année, en travail social à l'Université du Québec à Rouyn Noranda. Elle veut dans sa future profession « redonner du pouvoir aux plus vulnérables et leur montrer leur potentiel ». C'est un tour de force de concilier études, famille et engagement dans la communauté. Sa famille reconstituée est composée de cinq enfants, mais elle trouve de la disponibilité pour aider les mères qui allaitent et être membre du conseil d'administration de la Maison de la Famille.

Un certificat universitaire pour améliorer ses compétences

Émilie Bellemare, déjà détentrice d'un DEC en Technique en éducation spécialisée, a décidé de faire un certificat en ressources humaines. Elle affirme « *je veux dépasser le statut d'exécutante et je veux être la personne qui fera la différence partout où elle passe* » Ce retour aux études est tout un défi pour Émilie. Elle réside à Sept-Îles et elle étudie au Saguenay. Elle a trois enfants en garde partagée, donc aux trois semaines elle devra aller à Sept-Îles pour aller mener les enfants chez leur père. Active depuis toujours dans le communautaire, particulièrement les organismes de femmes, elle aimerait une fois ses études terminées, y travailler.

Susana Navarrete Vasquez a quitté le Chili pour des raisons de sécurité. Elle est titulaire de diplômes universitaires obtenus au Chili, travail social et psychologie, mais ces diplômes ne sont pas reconnus au Québec, elle souhaite les faire reconnaître. Cependant, un préalable s'impose, la maîtrise de la langue française; c'est pourquoi elle est inscrite au certificat en français langue seconde à l'Université de Montréal. Mère d'un très jeune enfant, elle est engagée dans deux organismes communautaires de Côte -des- Neiges.

Fanny Saucier a décidé de reconstruire sa vie en retournant aux études. Comme on dit souvent, Fanny « ne l'a pas eu facile ». Elle a occupé plusieurs emplois un peu partout au Québec et a connu beaucoup de difficultés personnelles. Elle est inscrite à l'Université Laval pour compléter un certificat et se dirige vers le marketing, forte de l'avis des personnes qui la connaissent bien et affirment qu'elle est «bonne vendeuse».

Céline Lamontagne

Maman va à l'école : lauréates 2019



Depuis 2016, la Fondation est partenaire de Maman va à l'école. MVE a pour « objectif d'aider les mères de famille monoparentale à obtenir un premier diplôme ». Grâce à l'appui de plusieurs organismes, particulièrement en région, MVE peut remettre plusieurs bourses de 250\$ ou de 500\$ à des jeunes femmes.



La fondation Léa Roback a versé 6 000 \$ à MVE, montant divisé en 12 bourses de 500 \$. MVE fait la sélection des boursières mais concernant les boursières financées par notre Fondation, le comité de sélection MVE porte une attention spéciale à l'engagement social. La Fondation Léa Roback est fière de saluer les lauréates 2019 et de les encourager à poursuivre leur cheminement scolaire. Ces 12 jeunes femmes sont toutes mères de famille et elles complètent le cours secondaire général ou professionnel. (1)



Chapitre des Laurentides :

Alisson Lagros, a étudié au centre des Cimes, centre de Formation générale pour adultes. Représentante des élèves, elle a su bien défendre ses compagnes d'études.

Chapitre de l'Abitibi :

Ève Simoneau-L'Heureux est inscrite en dessin industriel au centre de formation professionnelle de Val- d'Or. Elle n'hésite pas à aider ses collègues. C'est aussi elle qui prend la responsabilité d'organiser les activités dans la classe aux occasions spéciales et elle est toujours volontaire pour animer les activités de portes ouvertes pour promouvoir le programme d'études.





Chapitre de Val Maska :

Sarah Morissette-Marsan effectue un retour aux études pour compléter son secondaire et par la suite entreprendre au Cégep le programme de technique d'éducation spécialisée. Outre son engagement bénévole depuis plusieurs années dans diverses activités de sa communauté, sa personnalité et son expérience personnelle ont fait en sorte que Sarah s'est naturellement retrouvée avec le rôle d'enseignante-adjointe.



Chapitre de l'Estrie

Liana McCormick a décidé, avec l'aide d'Emploi-Québec, de retourner sur les bancs d'école afin de finir son DES et d'entreprendre, par la suite, une technique d'intervention en délinquance. Liana est engagée dans son milieu, elle trouve encore de l'énergie pour offrir de son temps à un café-causerie avec des aînés de son milieu et pour faire partie d'un projet entrepreneurial, Zone Zen.

Chapitre de Lanaudière

Amélie Poudrier terminera très bientôt son diplôme secondaire et est déjà inscrite au CEGEP, en éducation spécialisée. Elle trouve le temps de faire du bénévolat. Elle est notamment vice-présidente de la Maison des Jeunes de sa localité; elle fait partie du Conseil étudiant de son Centre et est aussi bénévole à la maison de la famille Cible Famille Brandon!



Chapitre de Haut-Richelieu



Lori Gobeille-Valenzuela est très engagée dans diverses activités bénévoles : animation des jeunes dans un camp et entretien des animaux, centre d'action bénévole de la guignolée, divertissement des personnes âgées dans un CHSLD, participation au jardin communautaire de l'école.





Chapitre de Victoriaville

Rehema Cibalonza est également boursière de la Fondation. On trouvera dans le texte présentant ces boursières le parcours de cette femme.

Chapitre de la Gaspésie

Marie-Claude Labonté souhaite faire un DEP en secrétariat et éventuellement travailler comme secrétaire dans son Centre. Elle a à son actif de nombreux engagements bénévoles et

communautaires : Conseil d'établissement, Conseil étudiant, participante au groupe Maman-détente (CLSC), Participante au Concours du Grand Défi : Bâtir ma région; membre du conseil d'administration CJE Option Emploi du Rocher Percé de Chandler.

Chapitre de la Beauce

Monia Marquis veut éventuellement faire un baccalauréat en agronomie et reprendre l'entreprise familiale. Elle se distingue par son engagement dans ses apprentissages et par son implication sociale au centre.



Chapitre de Repentigny

Vanessa Perras a traversé de nombreuses embûches mais a toujours su relever les défis. Elle est maintenant fière de pouvoir aider les enfants à faire leurs devoirs et de participer aux rencontres de parents. Elle est toujours prête à aider les autres, est présente pour les personnes dans le besoin et appréciée par tout le personnel.

Chapitre de la Jonquière

Mélissa Laprise n'a pas eu une vie facile mais aujourd'hui, à 37 ans, elle a surmonté ses difficultés et effectue un retour aux études pour obtenir un diplôme d'études professionnelles en cuisine d'établissement. Elle envisage de se spécialiser en cuisine du marché pour devenir cheffe d'un restaurant. Mélissa fait du bénévolat depuis quelques années dans sa paroisse.



National

Lucy Nowra vit au Nunavik. Elle s'est inscrite à un cours de cuisine professionnelle, qu'elle a terminé en mai. Elle poursuivait un objectif personnel, soit que ses trois enfants mangent des plats cuisinés à la maison, et un objectif professionnel, être cuisinière dans le Nunavik. Pour cela, elle a su vaincre tous les obstacles qui auraient pu la ralentir, grâce à l'appui, dit-elle, de sa famille, de ses collègues de classe, de son enseignant Sylvain et de tout le personnel de son école.

(1) Les informations sur les lauréates sont de *Maman va à l'École*
Céline Lamontagne

Léa, Madeleine et Hélène au musée



J'ai eu récemment l'occasion de visiter l'exposition *Têtes d'affiche* qui se tenait à L'Odyssee des Bâtisseurs d'Alma. C'est le Musée régional de Kamouraska qui était responsable de la conception de cette exposition.

Cette exposition conjugait un aspect ludique, la présentation de chapeaux, avec un aspect éducatif dispensant une information pertinente sur des femmes qui ont marqué, à un titre ou un autre, l'évolution de la société québécoise.

Parmi les femmes ainsi honorées, on retrouvait Léa Roback, Madeleine Parent et Hélène Pedneault. Émouvant de voir ainsi réunies dans un devoir de mémoire, 3 femmes exceptionnelles étroitement liées à notre Fondation.

Créée à l'occasion des 90 ans de Léa Roback, la Fondation a été soutenue par Madeleine Parent, une amie personnelle de Léa Roback, qui a été parmi les membres fondatrices de la Fondation. Elle a, de plus, contribué à maintenir sa capacité d'action puisqu'elle en a fait sa légataire universelle, comme l'a fait aussi Hélène Pedneault. Par leurs legs testamentaires, ces deux femmes sont demeurées engagées en faveur du droit à l'éducation et de l'avancement des femmes, des causes qu'elles partageaient avec Léa.

Lorraine Pagé



Une donation exceptionnelle

Il y a quelques mois, la Fondation a reçu une donation exceptionnelle de Monsieur Philippe Dubé, professeur de muséologie à l'université Laval et collectionneur bien connu. Il s'agit d'une quarantaine d'œuvres de l'artiste Jeannette Roback : des tableaux, des dessins et des gravures.

Monsieur Dubé a acquis cet ensemble d'œuvres au début des années 90 dans une brocante publique à Sainte-Foy. Le vendeur lui avait alors dit les avoir trouvées à Beauport où Léa Roback a passé son enfance.

Monsieur Dubé nous a raconté comment il a découvert cette artiste : *« Ce jour-là, j'avais l'impression d'avoir acquis un trésor inconnu, rempli d'éléments disparates d'un point de vue plastique, mais combien riche de plusieurs manières. Un fonds d'artiste qui illustre, en une quarantaine de pièces, une démarche qui me plaisait, d'alpha à oméga. En quittant les lieux les bras chargés d'un œuvre secret, j'allais maintenant devoir le déchiffrer. À cette époque, je connaissais Léa Roback de réputation, mais l'artiste Jeannette ne me disait rien. J'y ai tout de même reconnu un registre de valeurs de famille et une piste à suivre qui m'a amené, vingt ans plus tard, à la Fondation ».*

Jeannette Wales Roback (1916-1999) était l'épouse de Léo Roback, un des frères de Léa Roback et donc sa belle-sœur. Jeannette Roback a étudié la peinture à l'École des beaux-arts de Montréal et à l'école d'art du Musée des Beaux-Arts. Elle a aussi illustré des livres et enseigné l'art à des enfants.

La Fondation mettra ces œuvres en vente lors de ses prochaines activités. Vous pouvez aussi nous contacter directement si vous êtes intéressés. Tous les profits seront versés au fond des bourses d'études.



Irène Ellenberger



VIVA LÉA!

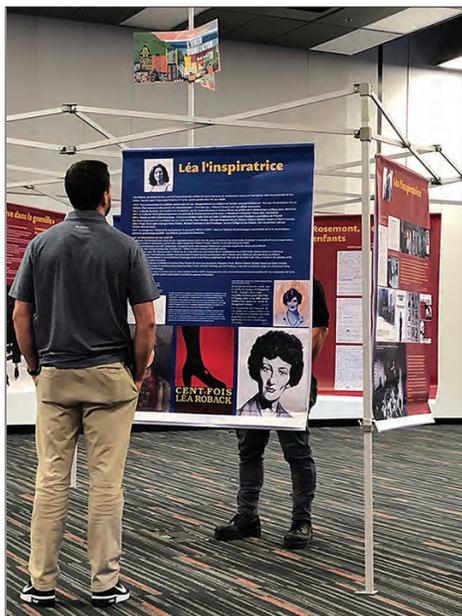


L'exposition VIVA LÉA!, une réalisation de notre Fondation, a été reprise cette année par deux organismes.

Le Conseil central de Montréal métropolitain (CSN) a présenté l'exposition VIVA LÉA! à l'occasion de son 37^e congrès, au palais des congrès de Montréal, au mois de juin. Quelques centaines de personnes ont ainsi pu se familiariser avec la vie et l'œuvre de Léa Roback. Pour beaucoup c'était la découverte d'une page de l'histoire du mouvement ouvrier qu'ils ignoraient.

En novembre, ce sont les participants au colloque « Maman va à l'école : les défis d'un retour aux études » qui ont pu faire la connaissance de Léa Roback, sa vie et son œuvre, en visitant l'exposition. Cette présentation a ainsi témoigné du partenariat qui lie nos deux organisations engagées conjointement dans la remise de bourses d'encouragement aux études.

Irène Ellenberger



Grands Partenaires de la Fondation

La Centrale des syndicats du Québec (CSQ);
la Confédération des syndicats nationaux (CSN);
la Fédération interprofessionnelle de la santé
du Québec (FIQ);
la Fondation Solstice;
Montréal Explorations;
les Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
(comité solidarité SJSJH);
Monsieur Philippe Dubé,
Monsieur André Joffe;
Madame Pauline Lantz;
Madame Louise Potvin;
Madame Nicole Ranger;
Madame Arlene Zimmerman
et une donatrice qui désire conserver l'anonymat.

Partenaires de la Fondation

L'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS);
la Caisse d'économie solidaire Desjardins;
la Fédération autonome de l'enseignement (FAE);
la Fédération des travailleurs et travailleuses
du Québec (FTQ);
la Fédération nationale des enseignantes et
enseignants du Québec (FNEEQ-CSN);
la Maison générale des Ursulines de Québec;
le Syndicat de l'enseignement de l'Ouest de
Montréal (FAE);
le Syndicat des professionnelles et des professionnels du milieu de l'éducation de Montréal (CSQ);
Madame Laura Alper;
Madame Jacqueline Bassini;
Madame Donna Mergler;
Madame Monique Simard;
Madame Lorraine Pagé;
Madame Lucille Panet-Raymond;
Madame Katherine Roback,
Madame Annalee Yassi,
Monsieur William Dawson
et une donatrice qui désire conserver l'anonymat.

Bulletin d'information, Fondation Léa-Roback
1600, avenue De Lorimier
Montréal, (Québec), H2K 3W5

Rédaction : Irène Ellenberger, Céline Lamontagne et
Lorraine Pagé.

Traduction vers l'anglais : Allen Gottheil.

Coordination : Lorraine Pagé.

Graphisme : Irène Ellenberger

Photos : Fondation Léa-Roback, Centre d'archives
de la Bibliothèque publique juive, archives de Sophie
Bissonnette, Le Quotidien, Irène Ellenberger et les
boursières,

www.fondationlearoback.org

facebook.com/fondationlearoback